

semblent les plus susceptibles d'entretenir des relations permanentes et stables avec nous. Cela ne veut évidemment pas dire que nous entendons délaissier le reste du monde ou que nous avons décidé de nous intéresser moins à l'aide et au commerce dans les autres régions. Cela veut dire que nous nous intéresserons tout particulièrement aux pays représentés au sein de votre Association.

Nous amorçons actuellement une revue de toute notre politique en matière de relations étrangères et d'aide, et j'ai demandé que l'hémisphère occidental y reçoive une attention toute particulière. Il est évidemment beaucoup trop tôt pour dire quels en seront exactement les résultats, mais je ne crois pas risquer de me tromper en affirmant que le gouvernement du Canada accordera dorénavant plus d'attention que par le passé à ses contacts avec ses voisins du continent américain.

Monsieur le Président, c'est peut-être la première fois qu'on prend tant de temps - ou du moins que je prends tant de temps - pour en venir à dire à quel point je suis heureuse d'avoir été invitée à m'adresser à vous aujourd'hui. Vous venez de pays qui, comme je viens de le dire, sont d'une grande importance pour le Canada, et vous collaborez à une cause qui me tient beaucoup à coeur.

Le domaine des droits de la personne en est un auquel je m'intéresse et participe depuis un certain nombre d'années. Je suis fermement convaincue que l'objectif même d'un politicien doit être de promouvoir la cause de ces droits. Les gouvernements ont certainement pour tâche d'aider leurs populations à atteindre le plus haut niveau possible de développement matériel, politique et économique. Ce n'est qu'une autre façon de dire qu'ils doivent promouvoir les droits de la personne. J'en suis si fermement convaincue que cette idée m'a servi de thème pour mon allocution devant l'Assemblée générale des Nations Unies il y a trois semaines à New York. C'est un thème auquel on ne saurait accorder trop d'attention.

Et il n'y a aucun aspect des droits de l'homme plus essentiel au maintien de la liberté, il n'y a rien de plus essentiel au bon fonctionnement d'une démocratie que la liberté d'expression et la liberté de la presse. Je n'ai pas besoin de vous dire que le droit de publier sans censure politique est absolument essentiel si l'on veut empêcher la tyrannie.